

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Tuesday, September 26, 1989

• 0900

The Chairman: The chairman sees a quorum for the hearing of witnesses. The committee will continue consideration of Bill C-21, an Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

I would like to call our first witnesses this morning, the representatives of the National Anti-Poverty Organization. Good morning.

Ms Havi Echenberg (Executive Director, National Anti-Poverty Organization): Thank you, Mr. Chairman. With me is Cheryl Boone, who is the advocacy researcher with the National Anti-Poverty Organization. It is our intention to try to take no more than ten minutes in presentation time. You had our brief some four or five weeks ago. I am sure you have had many, but I will assume that there is no need to read it into the record and I will not do that.

I would like to start by just saying briefly that NAPO was founded in 1971 by Canada's first and only National Poor People's Conference. It has existed since then to provide a voice for low-income Canadians on national issues and issues of national importance. Not surprisingly, unemployment insurance is of considerable concern to low-income people, whether they are on social assistance, workers' compensation or UI or are the working poor.

NAPO's board is drawn from low-income activists in every province and territory. UI, as part of labour adjustment, has been identified as one of the top five priorities for this year by that board.

We wanted to talk briefly about a number of issues we raised in the brief: qualifying entitlement periods; the issues of major and minor attachment; new entrants and re-entrants; the voluntary quit issue; and the job training issue. I would like to deal with all of them in the context that in our view this legislation leads rather inevitably to the creation of two classes of the unemployed, which is of deep concern to us. In our view, those unemployed who have been in secure employment for a considerable length of time will be entitled to UI benefits and to the training programs offered under the program. Then those at the margins of the marketplace now who are in and out of the labour force and who are not able to find secure, well-paying employment may well not be entitled to benefits

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 26 septembre 1989

Le président: Comme il y a quorum, je déclare la séance ouverte. Le Comité poursuit son étude du projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.

Je demande aux représentants de l'Organisation nationale antipauvreté, nos premiers témoins de ce matin, de bien vouloir s'avancer. Bonjour.

Mme Havi Echenberg (directrice administrative, Organisation nationale antipauvreté): Je vous remercie, monsieur le président. M^{me} Cheryl Boone, notre chercheuse en action sociale, m'accompagne aujourd'hui. Nous ne comptons pas consacrer plus de dix minutes à notre exposé. Pour vous donner le temps de prendre connaissance de notre mémoire, nous vous l'avons fait parvenir il y a quatre ou cinq semaines. Je sais bien que vous en avez reçu beaucoup, mais je présume qu'il ne sert à rien de le lire pour le compte rendu.

Permettez-moi de commencer en vous disant quelques mots au sujet de notre organisme. L'ONAP a été créée en 1971 lors de la première et de la seule conférence nationale sur les pauvres. Depuis lors, notre organisation se fait le porte-parole des Canadiens à faible revenu sur les questions d'intérêt national. La refonte du régime d'assurance-chômage revêt bien naturellement un intérêt capital pour les moins bien nantis de notre société, que ceux-ci touchent des prestations d'aide sociale, des indemnités pour accident du travail, des prestations d'assurance-chômage ou tout simplement un revenu insuffisant.

Le conseil d'administration de l'ONAP se compose de militants à faible revenu venant de toutes les provinces et des territoires. Dans le contexte de toute la question de l'adaptation de la main-d'oeuvre, le conseil a inclus l'assurance-chômage au nombre de ces cinq principales priorités de cette année.

Nous voulons vous entretenir brièvement d'un certain nombre de questions dont nous avons traité dans notre mémoire: la période de référence; la question des prestataires de la première et de la deuxième catégories; le cas des personnes qui intègrent ou réintègrent la population active; les départs volontaires; et la formation professionnelle. Nous insisterons chaque fois sur le fait qu'à notre avis, le projet de loi entraînera inévitablement la création de deux catégories de chômeurs, ce qui nous préoccupe grandement. Ainsi, les chômeurs qui auront occupé un emploi pendant une période jugée suffisamment longue pourront bénéficier de prestations d'assurance-chômage et de programmes de formation. Par contre, ceux qui occupent des emplois marginaux, qui